

# LES CHEVAUCHEURS DES NUAGES

André SEGURA

L'accord n'existe pas quant à l'origine ethnique des personnages représentés sur certaines des stèles associées à la Structure A3 de Ceibal.

Dans la cinquième édition de *The Ancient Maya*, R.J Sharer admet que le personnage représenté sur la Stèle 10 de Ceibal pourrait bien être un maya putún (Sharer 1994 : 353); mais dans la sixième édition du même ouvrage, que ce dernier cosigne avec L.P Traxler, les nouveaux maîtres de Ceibal n'auraient été que « des seigneurs mayas traditionnels » qui auraient essayé de se maintenir au pouvoir en s'adaptant aux changements marquant le Classique Terminal (Sharer & Traxler 2006 : 522). La Stèle 3 de Ceibal semble plaider pour la thèse putún. Sa structure en trois registres, caractéristique de la partie occidentale du Yucatán et du Campeche, la différencie de la majorité des monuments du Petén.

Tatiana Proskouriakoff semble refuser de prendre partie lorsqu'elle s'estime dans l'incapacité de dire si les caractéristiques des figures portées par les stèles 11 et 10 de Ceibal manifestent une influence étrangère, une position sociale inférieure ou simplement un changement de style. Elle note, par ailleurs, que ces figures ne diffèrent pas des autres figures mayas de la même période (Proskouriakoff 1993 : 182), notamment celles des stèles érigées à Machaquila à la fin du dixième baktún, alors que cette cité était en contact avec des groupes étrangers (Proskouriakoff 1993 : 181) qui auraient pu faire des incursions dans la région, voire auraient pu s'installer dans d'autres cités.

C'est une possibilité que T. Proskouriakoff n'écarte pas à propos de l'interprétation des stèles portant le motif de « chevauteur de nuages » dont l'origine renverrait à la Stèle 4 de Ucanal (Fig.1), érigée en même temps que les stèles liées à la Structure A3 de Ceibal.

Ce motif se retrouverait aussi sur les stèles 1 et 2 de Ixlú (Fig.2), Stèle 11 de Tikal, Stèle 1 de Jimbal. Pour certains, ces « chevauteurs de nuages » pourraient représenter les toltèques ou des forces naturelles tels que les esprits des pluies (Proskouriakoff 1993 : 185). J.E.S Thompson établit aussi un lien, mais plus direct, entre la Stèle 4 de Ucanal et les stèles "les plus étrangères" de Ceibal (Thompson 1970 : 42).

Selon ce dernier, le grand personnage debout de la Stèle 4 de Ucanal aurait les mêmes traits « non classiques » que ceux portés par

ces dernières. Quant au « chevaucheur de nuages » dudit monument, ce serait un dieu, armé de lances et propulseur, dont les traits seraient, eux aussi, non classiques.

La composition rappellerait les nombreuses sculptures de la période putún de Chichén Itzá dans lesquelles une divinité armée de la même façon regarde vers le bas depuis un disque solaire. Ce serait là un indice fort de ce que les Mayas putuns, qui auraient envahi Ceibal, poussèrent leur incursion plus vers l'Est et s'installèrent, notamment à Ucanal (Thompson 1970 : 42). Pour J.E.S Thompson, ces envahisseurs auraient donc été des mayas (putuns) et non des toltèques, comme le soutient C.C Coggins (1990).

L'objet de cette note est la mise en évidence d'un indice semblant conforter la thèse de J.E.S Thompson à partir d'un écrit de T. Proskouriakoff antérieur à *Maya History*, d'une part, et en appliquant au sujet traité une démarche mise en œuvre par Claude-François Baudez à propos des blocs zoomorphes de Quiriguá.

Cet écrit antérieur est **Olmec and Maya Art : Problems of Their Stylistic Relation** (Proskouriakoff 1968 : 119-130). Dans cet article, à propos d'un nouveau style de l'art olmèque, qui serait apparu avec l'introduction des stèles, l'auteur évoque la Stèle 3 de La Venta pour s'attacher à la différence de traitement subi par les deux personnages dont le monument semble relater la rencontre; mais l'auteur ne dit mot des figures qui semblent planer au-dessus de la scène principale (Proskouriakoff 1968 : 122). Un peu plus loin, T. Proskouriakoff souligne la ressemblance entre le style des stèles

olmèques (de La Venta) et celles mayas du Classique Récent. Sur ces dernières, à la différence des stèles du Classique Ancien, des scènes à deux personnages pouvaient être représentées et le corps humain figuré de face, les pieds tournés vers l'extérieur. Les petits personnages flottants, comme ceux qui peuvent être vus sur la Stèle 4 de Ucanal, au-dessus de la scène principale, étaient aussi une spécificité des stèles du Classique Récent. Prolongeant la comparaison entre les styles olmèque et maya du Classique Récent, l'auteur en arrive à la conclusion « it is hard to believe that well over a thousand years separates these sculptures. One could dismiss these general similarities as due to a chance convergence of two independent lines of development” (Proskouriakoff 1968 : 126). Mais T. Proskouriakoff se garda bien de tirer des conclusions quant à l'explication de telles ressemblances car elle estimait qu'elle ne disposait pas de tous les éléments nécessaires pour ce faire.

C'est peut-être la raison pour laquelle l'auteur ne fait pas remonter aux stèles 2 et 3 de La Venta (Fig.4 ; Fig.5) l'origine du motif des « chevaucheurs des nuages » (cloud-rider ; cabalgadores de nubes) mais désigne la Stèle 4 de Ucanal comme la source de cet élément iconographique que l'on retrouve sur des monuments d'autres cités, précédemment mentionnés (Proskouriakoff 1993 : 185). Cette désignation fut rendue possible par le fait que les différentes stèles pouvaient être datées avec certitude.

Sans doute, Claude-François Baudez avait-il des éléments qui lui permirent de se départir de cette réserve de T. Proskouriakoff à

propos des blocs zoomorphes de Quiriguá. Le point commun de ces blocs est l'émergence d'un personnage entre les mâchoires du monstre terrestre dont le monument représente le corps. Le premier de ces blocs, le Bloc B, fut érigé sous le règne de K'ak' Tiliw Chan Yoaat, en 9.17.10.0.0 (novembre 780, GMT).

Malgré la distance et le temps qui séparent Quiriguá de La Venta, pour Claude-François Baudez ces blocs auraient eu leur origine dans les autels de cette cité olmèque (Baudez 2004 : 210-211). C'est la parenté iconographique entre ces deux types de monuments qui conduit C-F Baudez à inférer un rapport de "filiation" culturelle, bien qu'il ne soit pas en mesure d'identifier le mécanisme de transmission de la mémoire sociale d'une société de la côte du Golfe du Mexique, qui avait disparu vers le cinquième siècle av. J-C, en direction d'un groupement humain vivant à l'extrémité sud-est de la zone maya au huitième siècle ap. J-C.

En adoptant la démarche de Claude-François Baudez, la proximité iconographique constatée entre les stèles mayas portant des « chevaucheurs des nuages », d'une part, la Stèle 2 et la Stèle 3 de La Venta ainsi que la Stèle D de Tres Zapotes, d'autre part, viendrait conforter la thèse de J.E. Thompson selon laquelle ce motif de figures flottantes signerait l'invasion putún des cités ayant érigé de tels monuments .

Sur la Stèle 3 de la Venta, réalisée entre 700 et 600 av. J-C, des personnages flottent au-dessus des deux images centrales. La position relative des premiers par rapport aux dernières est comparable à celle

que l'on retrouve sur la Stèle D de Tres Zapotes (Fig.3), la Stèle 4 de Ucanal et la Stèle 11 de Tikal. Ils sont au nombre de six ces personnages périphériques entourant la figure centrale de la Stèle 2 de La Venta, qui aurait pu être dressée entre 700 et 400 av. J-C; trois d'entre eux flottent au niveau de la coiffe et de la tête de cette dernière ; les deux superposés à droite sont très érodés ; le tracé des jambes, des bras et du torse de celui de gauche est visible assez nettement ; une dépression du monument (fissurée), côté gauche, est occupée par un quatrième personnage flottant dont le corps s'étend d'un niveau correspondant au torse du personnage principal au premier quart de sa coiffe . De la même façon, sur la Stèle 2 (1) de Ixlú trois (deux) personnages flottants encadrent l'image principale à hauteur de la tête et de la coiffe alors qu'un (deux) autre(s) la surplombe(nt). Sur la Stèle 1 de Jimbal, les images périphériques flottent au niveau de la coiffe, celle de droite semblant empêtrée dans les plumes de cette dernière.

Les Putuns, qui auraient introduit le motif des «chevaucheurs des nuages», étaient des Mayas chontals du Tabasco, occupant une zone mitoyenne de celle qui avait vu s'épanouir la culture olmèque. Au moment de la conquête espagnole, le territoire putún allait du Río Copilco, à l'Ouest de Comalcalco, jusqu'à la Laguna de Terminos, englobant les deltas du Río Grijalva et du Río Usumacinta. Vers l'intérieur des terres, la zone putún s'étendait jusqu'à Tenosique (Río Usumacinta) et Itzamkanac (Río Candelaria).

Compte tenu de ce voisinage, il ne serait pas étonnant que des

transferts aient eu lieu du monde olmèque vers celui des Putuns concernant notamment des éléments iconographiques au nombre desquels pourrait compter l'image des « chevaucheurs des nuages ».

L'image du personnage flottant se retrouve sur un monument de la phase épi-olmèque de Tres Zapotes. On a beaucoup disserté sur la parenté entre la Stèle 2 de Izapa et la Stèle D de Tres Zapotes au motif que, sur ces deux monuments, la gueule béante d'un jaguar constituait le cadre de la représentation des personnages ; mais on a négligé le fait que sur ce dernier monument, au-dessus des deux personnages debout faisant face à un troisième agenouillé, flottait un quatrième. La Stèle 3 et la Stèle 2 de La Venta suggèrent que le motif du personnage flottant de la Stèle D de Tres Zapotes a pu être un legs de la période olmèque de cette cité.

L'identification de la possible origine géo-culturelle du motif des « chevaucheurs des nuages », sur la base d'une parenté iconographique, rend plausible l'hypothèse selon laquelle l'image du personnage flottant aurait été adoptée des Olmèques ou des promoteurs de la culture épi-olmèque par les Mayas chontals qui occupaient une zone mitoyenne de la zone nucléaire olmèque. Ils l'auraient ensuite exportée lors de leurs incursions 1°) vers l'Est, qui empruntèrent la voie fluviale de l'Usumacinta et de ses affluents (Río Pasión) ; elles les auraient conduits vers Ucanal, Ixlú et Jimbal en passant par Ceibal. 2°) vers le Nord, en direction de Chichén Itzá.

Si la thèse de C-F Baudez, relative aux blocs zoomorphes de Quiriguá, est recevable sur la seule base d'une parenté

iconographique, celle présentée ici quant à l'origine des « chevaucheurs des nuages » devrait l'être sur la même base puisqu'elle présente deux éléments qui manquent à la première : le vecteur et le mécanisme de transmission. Cette recevabilité conforte l'hypothèse de J.E.S Thompson quant à l'origine ethnique du dirigeant de Ceibal représenté sur la Stèle 10 de cette cité.

© A. SEGURA pour le texte et les illustrations, avril 2011

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BAUDEZ Claude-François (2004)

2004 *Les Mayas*, Les Belles Lettres, Paris

COGGINS C. Chase

1990 **The Birth of The Baktun at Tikal and Seibal**, in F.S Clancy & P.D Harrison (eds), *Vision and Revision in Maya Studies*, University of New Mexico Press, Albuquerque : 79-97

PROSKOURIAKOFF Tatiana

1968 **Olmec and Maya Art : Problems of their Stylistic Relations**, in E.P Benson ed., *Dumbarton Oaks Conference on the Olmec*, D.O.L.C, Washington, D.C, pp.119-130.

1993 *Maya History*, University of Texas Press, Austin

SHARER Robert J.

1994 *The Ancient Maya*, Stanford University Press, Stanford [5<sup>e</sup> édition]

SHARER Robert J. et Loa P. Traxler

2006 *The Ancient Maya*, Stanford University Press, Stanford [6<sup>e</sup> édition]

THOMPSON J. Eric S.

1970 *Maya History and Religion*, University of Oklahoma Press, Norman

ILLUSTRATIONS

Fig.2 : Ixlu, Stèle 2 (A.S). ►



Fig.1 : Ucanal (Guatemala), Stèle 4 (A.S). ▼



Fig.3 : Tres Zapotes (Veracruz, México), Stèle D (A.S). ►





Fig.4 : La Venta (Tabasco, México), Stèle 3 (A.S)



Fig.5 : La Venta (Tabasco, México), Stèle 2 (A.S)